

[Texte]

• 1010

Mr. Collenette: Mr. Chairman, I detected in what you said that that was to be expected. I know this is a public meeting, but I am absolutely sincere in what I said.

The Chairman: I recognize that.

Mr. Paproski: We all recognize that, Mr. Chairman.

Mr. Collenette: The reason for Mr. Fleming's not being in the Cabinet and I being in his place are completely irrelevant to the workings of this committee. It is a question that should be addressed to the Prime Minister.

The Chairman: Thank you, Mr. Minister.

Mr. Lewycky.

Mr. Lewycky: Thank you, Mr. Chairman. I would like to follow up a little bit on the questions that Mr. Paproski asked, because some of his questions related to structural changes to multiculturalism. Considering that you are going to be having a new act and that you do not visualize any structural changes being in the act—maybe I am reading this into your statement now—but gauging your response, you do not visualize any structural changes. Is there anything in the act, that you have proposed in the Speech from the Throne, that would indicate any difference from the present policy or is it just a paper backing up the existing policy? What do you visualize in this multiculturalism act, if there are no structural changes?

Mr. Collenette: First of all, Mr. Lewycky, through you, Mr. Chairman, I am of the belief that what is most important in multiculturalism is not really the delivery mechanisms or the structure, but more the substance of our policy and that is why I really have not paid too much attention to the structure.

In terms of the act, this will provide for the first time a legislative base for multiculturalism. As you know, I am a bit of a parliamentary purist through my other work in the House of Commons before I became minister. I feel very strongly that policies of government must have their own independent legislative base. There is a technical legal base for what we have been doing and that is the Secretary of State Act. But I feel, for whatever reason—perhaps it was because of parliamentary scheduling and the exigencies of time, budgets, throne speeches, important bills that come through—that we as Parliament and government never really got around to debating multiculturalism. We accepted the policy, as it was announced by the government, and we built upon it as a consensus, I think, in society, but we never really examined it in full and required that legislative base.

As Professor Tarnopolsky said, before his elevation to the bench, Section 27 really only has the political and moral force. It does not really have the sanction of law as do other sections of the Charter of Rights and Freedoms. I believe if we entrench the multicultural provisions in a statute and it becomes an independent law of its own, that this will give greater impetus to the principle that is conveyed in Section 27, for judicial interpretation, at some point in the future.

[Traduction]

M. Collenette: Monsieur le président, j'ai l'impression que vous sous-entendez que c'était prévu. Je sais que cette audience est publique, mais mes propos sont parfaitement sincères.

Le président: Je le sais.

M. Paproski: Nous le savons tous, monsieur le président.

M. Collenette: La raison pour laquelle M. Fleming n'est plus au conseil des ministres et pour laquelle je l'ai remplacé n'a absolument rien à voir avec les travaux du Comité. La question devrait être posée au premier ministre.

Le président: Merci, monsieur le ministre.

Monsieur Lewycky.

M. Lewycky: Merci, monsieur le président. Je voudrais poursuivre dans la foulée de M. Paproski, car certaines de ses questions portaient sur les changements structurels apportés au multiculturalisme. Comme il y a maintenant une nouvelle loi et que vous ne semblez pas envisager de changements structurels—c'est peut-être une interprétation que je donne à votre déclaration—mais si j'en juge d'après votre réponse, vous n'envisagez pas de tels changements. Y a-t-il quelque chose dans la loi que vous avez proposée dans le discours du trône qui divergerait de la politique actuelle, ou s'agit-il d'un simple bout de papier pour justifier cette politique? Que représente pour vous cette loi sur le multiculturalisme si elle n'apporte aucun changement structurel?

M. Collenette: Tout d'abord, monsieur Lewycky, je crois que ce qu'il y a de plus important pour le multiculturalisme, ce ne sont pas les mécanismes d'application ou les structures, mais bien l'essence même de notre politique, et c'est la raison pour laquelle je n'ai pas accordé beaucoup d'attention à la structure.

Quant à la loi, ce sera la première base législative de la politique du multiculturalisme. Vous savez que je suis un peu un puriste parlementaire à cause de l'autre travail que j'ai accompli à la Chambre des communes avant d'être nommé ministre. Je suis convaincu que les politiques gouvernementales doivent reposer sur des fondements législatifs distincts. Ce que nous avons fait jusqu'à présent découlait de la Loi sur le Secrétariat d'État. Toutefois, pour une raison ou pour une autre—peut-être à cause de l'emploi du temps du Parlement et du manque de temps, des budgets, des discours du trône et d'autres importants projets de loi—le Parlement et le gouvernement ne se sont jamais donné la peine de tenir un débat sur le multiculturalisme. Nous avons accepté la politique annoncée par le gouvernement et nous avons agi à partir du consensus social, sans jamais examiner attentivement la question ni sans jamais exiger de base législative.

Comme l'a dit le professeur Tarnopolsky avant d'être nommé juge, l'article 27 n'a qu'un effet politique et moral. Cette disposition n'a pas véritablement force de loi, comme c'est le cas des autres articles de la Charte des droits et libertés. Je crois que si nous énonçons les dispositions régissant le multiculturalisme dans une loi qui traitera expressément du sujet, le principe exposé dans l'article 27 aura beaucoup plus de poids dans les jugements à l'avenir.